

**ŒUVRE DE RECLASSEMENT
ET DE PROTECTION
DES ENFANTS DE LA RUE**

RAPPORT ANNUEL 2007



Kinshasa, mars 2008

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES ABREVIATIONS	3
0. INTRODUCTION	4
I. HISTORIQUE	5
I.1. CAUSES ET CONTEXTE DE RÉALISATION DE NOS ACTIVITÉS.....	5
I.2. PHILOSOPHIE ET PRATIQUE DE L'ŒUVRE.....	6
I.3. BENEFICIAIRES DU PROJET.....	6
I.4. RESSOURCES HUMAINES ET MATÉRIELLES DE L'ORPER.....	7
I.5. RESSOURCES FINANCIÈRES.....	7
II. ACTIVITES DU PROJET SELON LES OBJECTIFS, LES IMPACTS ET LES RESULTATS OBTENUS	9
II.1. OBJECTIF 1: SOUTIEN ET AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES ENFANTS DES RUES	9
II.1.1. MILIEU OUVERT	9
II.1.1.1. Le Foyer Père Frank.....	9
II.1.1.2. Le Foyer Père Gérard.....	11
II.1.2. CENTRE MOBILE	13
II.1.3 DISPENSAIRE ET SOINS MÉDICAUX	14
II.2. OBJECTIF 2 : HEBERGEMENT ET SCOLARISATION	16
II.3. OBJECTIF3 : REINSERTION FAMILIALE ET SOCIOPROFESSIONNELLE ..	18
III. ACTIVITÉS PARA-EDUCATIVES	21
III.1. Les colonies de vacances	21
III.2. Chorale et Percussion « Soleil au Cœur »	21
III.3. La Bibliothèque Documentaire des Éducateurs	22
III.4. La formation des éducateurs	23
III.5. Stages	23
IV. PARTENAIRES	24
V. PERSPECTIVES D'AVENIR	26



LISTE DES ABREVIATIONS

A.O.S.M	: Ambassade de l'Ordre Souverain de Malte
ACS	: Association Cœur Soleil
A.I	: Auteuil International
AJE	: Association Jeunes Errants
AJRD	: Association des Jeunes de la Rue pour le Développement
CAFES	: Centre Africain de Formation Supérieure des Éducateurs Sociaux
CESVI	: Cooperazione e Sviluppo (organisme humanitaire de développement)
CM	: Centre Mobile
CRS	: Catholic Relief Services
ECJ	: Equipe des Cadres des Jeunes
FPF	: Foyer Père Frank
FPG	: Foyer Père Gérard
HAM	: Home Augustin Modjipa
HCM	: Home Christian Mwanga
HSI	: Home Samy Isameri
HMS	: Home Maman Suzanne
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
MAJ	: Maison Arnold Janssen
MDM	: Médecins du Monde
MONUC	: Mission des Nations Unies au Congo
ORL	: Oto-rhino-laryngologie
ORPER	: Œuvre de Reclassement et de Protection des Enfants de la Rue
OSEPER	: Oeuvre de Suivi, d'Education et de Protection des Enfants de la Rue
RDC	: République Démocratique du Congo
REEJER	: Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue
SIDA	: Syndrome d'Immuno-Déficiéncie Acquise
SVD	: Société du Verbe Divin
TPD	: Théâtre Populaire de Développement
UNICEF	: Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
UPN	: Université Pédagogique Nationale



0. INTRODUCTION

L'installation des nouvelles institutions politiques issues des élections démocratiques organisées en 2007 a suscité beaucoup d'espoir en RDC. Alors que les regards étaient tournés vers l'avenir, des affrontements armés ont malheureusement eu lieu en mars de la même année à Kinshasa entre, d'une part, les partisans de l'opposant Jean-Pierre Bemba et, d'autre part, les soldats proches au Président Joseph Kabila. Comme d'habitude, c'est la population qui en a payé le plus lourd tribut.

Déjà marginalisés par la société congolaise, les enfants des rues de Kinshasa ont alors vu leur sort se détériorer davantage. Non seulement qu'ils ont été injustement accusés d'être à la solde de l'un des deux protagonistes, mais aussi et surtout une véritable chasse aux sorcières a été enclenchée contre eux par certains hommes en uniforme.

Photo Wojtek Lembryk



Enfant récupéré par le Foyer Père Frank

Dans un tel contexte, tout travail social en faveur des enfants des rues devenait, certes, difficile, mais aussi nécessaire. Parallèlement à notre lutte pour améliorer leurs conditions de vie, il fallait impérativement se déployer pour leur garantir une certaine protection. Pour protéger ces enfants, nous avons décidé de les retirer de la rue, en les exhortant à rester dans nos centres d'accueil où une prise en charge alimentaire leur était désormais assurée.

2007 aura également été une année de changement à l'ORPER. Le 07 juillet 2007, Père Alpha Mazenga svd succédait au Père Zibi. Ce changement à la tête de l'ORPER s'est inscrit dans le cadre de la continuité et de la précision dans l'excellence. Ainsi, la continuité de certains projets s'est faite en même temps que la conception et l'élaboration d'autres projets en fonction de nouveaux besoins et de nouvelles réalités trouvées sur terrain. Des différents échanges et réflexions menés ont découlé des nouvelles options. Il s'agit de : la prise en compte de la spécificité des enfants à déficience mentale qui, nécessitent plus de suivi et un meilleur encadrement ; la mise en place d'un bureau de Councelling; et d'une nouvelle impulsion donnée à notre animation culturelle.

Cette année a également été marquée par une série de rafles perpétrées contre les enfants des rues de Kinshasa. Une fois de plus, cela a démontré que les autorités politico-administratives du pays continuent à avoir une conception militariste du phénomène enfants des rues. Cette situation déplorable confirme la nécessité de travailler en synergie avec tous les partenaires sociaux (Etat, ONG, Société...) pour envisager et trouver une solution durable et efficiente au problème des enfants des rues. C'est dans le but de rendre cette volonté effective que, sous le patronage du Ministre des Affaires Sociales et en partenariat avec l'Unicef, l'ORPER a organisé en mars 2007 à l'Hôtel Memling de Kinshasa la projection du film « Enfants boucs émissaires ». Pour renforcer ce plaidoyer, un concert de sensibilisation a également été organisé en décembre 2007 avec la Chorale et Percussion « Soleil au Cœur » composées des enfants en contact avec l'ORPER.

I. HISTORIQUE

L'ORPER a été créée en 1981 à l'initiative du Père Frank ROELANTS svd. A l'origine, c'était une réponse accordée à une dizaine de jeunes de la rue venus à la paroisse Christ-Roi de Kinshasa demander au Père Frank de les y héberger pour échapper aux soldats. Ces derniers les pourchassaient la nuit en vue de les enrôler dans l'armée ou de les envoyer dans des centres pénitenciers de l'État. Ayant l'habitude de dormir en plein air dans la rue, les jeunes ne demandaient que l'autorisation de dormir sur un terrain de basket, pour être un peu plus en sécurité.

Au fur et à mesure que la situation socio-économique de Kinshasa se détériorait, le nombre d'enfants dans les rues a augmenté. L'ORPER a alors décidé d'amplifier ses efforts en ouvrant des foyers d'accueil et des maisons d'hébergement transitoires pour ces jeunes et enfants en situation de précarité.

En 2007, l'ORPER a ainsi totalisé 26 ans d'existence. Un âge adulte où, l'expérience aidant, la prise de décisions se fait en toute responsabilité. L'ORPER qui était apparue comme une réponse ponctuelle à une situation de l'époque, est restée fidèle à son but de départ, à savoir : la protection et la réinsertion familiale et socioprofessionnelle des enfants des rues sans distinction de sexe, de race ni de religion. Pour atteindre ce but, l'association s'est fixée un certain nombre d'objectifs à savoir:

- **le soutien et l'amélioration des conditions de vie des enfants des rues**
- **l'hébergement, la scolarisation et la médiation familiale des enfants pris en charge.**

I.1. CAUSES ET CONTEXTE DE RÉALISATION DE NOS ACTIVITÉS

Si en 1981, la situation des enfants des rues de Kinshasa était déjà inquiétante au point d'être à la base de la création de l'ORPER, aujourd'hui – le tissu socio-économique du pays s'étant gravement détérioré – les conditions de vie de ces enfants sont devenues dramatiques sans qu'aucune de ses causes n'aient été véritablement résolues par les pouvoirs publics.

En effet, les pillages de 1991 et 1993 à Kinshasa et à travers tout le pays ont détruit les infrastructures socio-économiques, sanitaires et éducatives du pays, aggravant ainsi la situation déjà précaire. La plupart des parents se sont retrouvés sans emploi et sont devenus incapables d'assurer les besoins vitaux de leur progéniture. Dans certaines familles, cela a provoqué l'inversion des rôles car, les enfants ont été poussés à aller dans la rue pour se débrouiller et ramener quelque chose en famille. Cette situation défiant l'idée qui voudrait que ce soit les parents qui prennent en charge les enfants et non le contraire, a eu comme conséquence une déscolarisation croissante dans un pays où seuls 52% de garçons et 47% de filles vont à l'école¹.

Sur le plan socioculturel, l'éclatement de certaines structures familiales et l'effritement de la traditionnelle solidarité africaine ont constitué un élément favorable au départ de l'enfant dans la rue. L'explosion de la pandémie du SIDA fait qu'aujourd'hui bon nombre d'enfants se retrouvent orphelins et sans soutien. Les modifications de l'environnement social – les unions libres, les divorces, les adolescents qui deviennent des parents précoces, entrent aussi parmi les causes du phénomène « enfants des rues ».

Sur le plan économique, le développement du micro-commerce a attiré les enfants dans la rue. Aujourd'hui, certains parmi eux doivent, par leur travail, satisfaire aux besoins de toute leur famille. Par ailleurs, tout comportement déviant ou tout événement malheureux (perte d'emploi, accident,

¹ Communauté Européenne/RDC, Stratégie de Coopération et Programme Indicatif 2003-2007 9^{ème} FED, Kinshasa; 2003



maladie, décès, etc.) est expliqué par des causes d'ordre spirituel qui vont justifier le départ de l'enfant vers la rue. En effet, certaines églises se servent de ce phénomène pour accuser les enfants de sorcellerie. Par leurs soi-disant exorcismes, elles intensifient le problème. Cette situation de crise marque l'enfant dans tout son être, l'amenant à faire le choix d'une vie qu'il croit être digne et susceptible de lui offrir de nouvelles perspectives: la rue.

Pour survivre dans la rue, ces enfants doivent soit trouver des petits boulots, souvent difficiles et très mal payés, soit se livrer à la mendicité ou pire encore au vol. La vie dans la rue se passe dans un climat de maltraitance, d'une part, entre les enfants eux-mêmes qui se battent très souvent et, d'autre part, face aux adultes. Pour nombreux d'adultes, ces enfants ne sont pas considérés comme des personnes humaines. Ce sont des 'Shegués' – *les enfants de personne*.

Aujourd'hui, plus de **13.877²** enfants âgés de 0 à 18 ans errent dans les rues de Kinshasa.

L'ORPER exerce ses activités à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, qui compte plus de 6 millions d'habitants. Les enfants sont surtout présents dans 5 communes de la ville: commune de la Gombe (Boulevard du 30 juin, Gare Centrale et Grand Marché), commune de Kasavubu (Marché Gambela), commune de Matete (Marché de Matete), commune de Kimbanseke (Kingasani), commune de Kalamu (Place de la Victoire et ses alentours). Malheureusement, on remarque de plus en plus d'enfants dans les communes où on ne les voyait pas auparavant. Il s'agit, par exemple, de la commune de Limete.

Comme on peut le lire dans le présent rapport, l'ampleur du phénomène enfants des rues a poussé l'ORPER à plus d'activités, plus d'engagements, plus de stratégies, plus d'initiatives, et plus d'obligations.

I.2. PHILOSOPHIE ET PRATIQUE DE L'OEUVRE

Toutes les activités de l'ORPER sont une réponse à la maltraitance, aux mauvaises conditions de vie et aux besoins primaires de milliers d'enfants qui errent dans les rues de Kinshasa. Notre pratique est basée sur les valeurs humaines et chrétiennes et a un caractère communautaire et familial. La philosophie de l'Oeuvre est de faire un bout de chemin avec les enfants des rues, d'être présent dans leur milieu de vie pour leur apporter assistance, éducation et protection. Notre souci est de leur montrer un meilleur visage du monde des adultes. Nous tentons ainsi d'éveiller leur intelligence et leur créativité pour pouvoir, avec eux, changer leur monde.

I.3. BENEFICIAIRES DU PROJET

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2007, l'ORPER était en contact avec 2081 enfants et jeunes des rues répartis de la manière suivante :

- Dans nos deux foyers d'accueil du Milieu Ouvert³, nous avons reçu **657** garçons et **148** filles dont l'âge varie entre 6 et 15 ans ;
- Dans nos maisons d'hébergement, nous avons reçu **180** enfants. Ici, il faut noter que le nombre de ces centres est passé de 4 à 5, car un nouveau centre a été ouvert en septembre 2007. Il s'agit du Home Samy Isameri dont le but est d'assurer la prise en charge totale des enfants à déficience mentale et de permettre la formation professionnelle de quelques filles ayant longtemps séjourné à l'ORPER.
- Le Centre Mobile a pu joindre **1096** enfants différents.

² Recensement organisé en 2006 par l'Unicef et le REEJER

³ Il s'agit ici de notre travail sur le terrain et de nos centres d'accueil pour les enfants qui continuent à vivre dans la rue.

I. 4. RESSOURCES HUMAINES ET MATERIELLES DE L'ORPER

En 2007, l'ORPER a travaillé avec un personnel permanent de 58 agents dont 23 femmes, réparti de la manière suivante :

- 34 éducateurs et éducatrices
- 6 agents chargés des enquêtes et de la réinsertion familiale
- 10 personnes travaillant dans les services logistiques dont 2 ambulanciers, 1 intendant, 1 chargé de la maintenance et 6 surveillants
- 4 personnes employées dans l'administration, le secrétariat et la comptabilité à savoir 1 assistant administratif, 1 comptable, 1 assistant comptable et 1 caissier
- 4 membres du Comité de Direction à savoir : le Directeur Général, le Directeur Administratif et Financier, le Directeur des Activités Educatives et Pédagogiques, et le Directeur des Enquêtes et Réinsertions.

Les éducateurs ont été remplacés par un groupe de 9 auxiliaires chaque week-end, chaque deuxième jeudi⁴ du mois et les jours fériés.

En 2007, les centres de l'ORPER ont été au nombre de 8 à savoir : **5 centres d'hébergement** du milieu fermé (Home Christian Mwanga, Home Augustin Modjipa, Home Maman Suzanne, Home Samy Isameri, et Maison Arnold Janssen) ; **2 foyers d'accueil** du milieu ouvert (Foyer Père Frank et Foyer Père Gérard) ; et **1 centre mobile**. A côté de cela, l'ORPER gère deux dispensaires pour les soins primaires des enfants ; l'un au foyer d'accueil des garçons (FPF) et l'autre dans l'enceinte du centre d'hébergement des filles (HMS). Chaque centre était administré par un (e) responsable.

Dans le cadre de son autofinancement, l'ORPER dispose d'une boulangerie qui emploie 14 personnes (1 gérant, 1 chef de production, 1 caissière, 6 boulangers, 2 fourriers, 2 compteurs et 1 surveillant) et 5 auxiliaires.

I. 5. RESSOURCES FINANCIÈRES

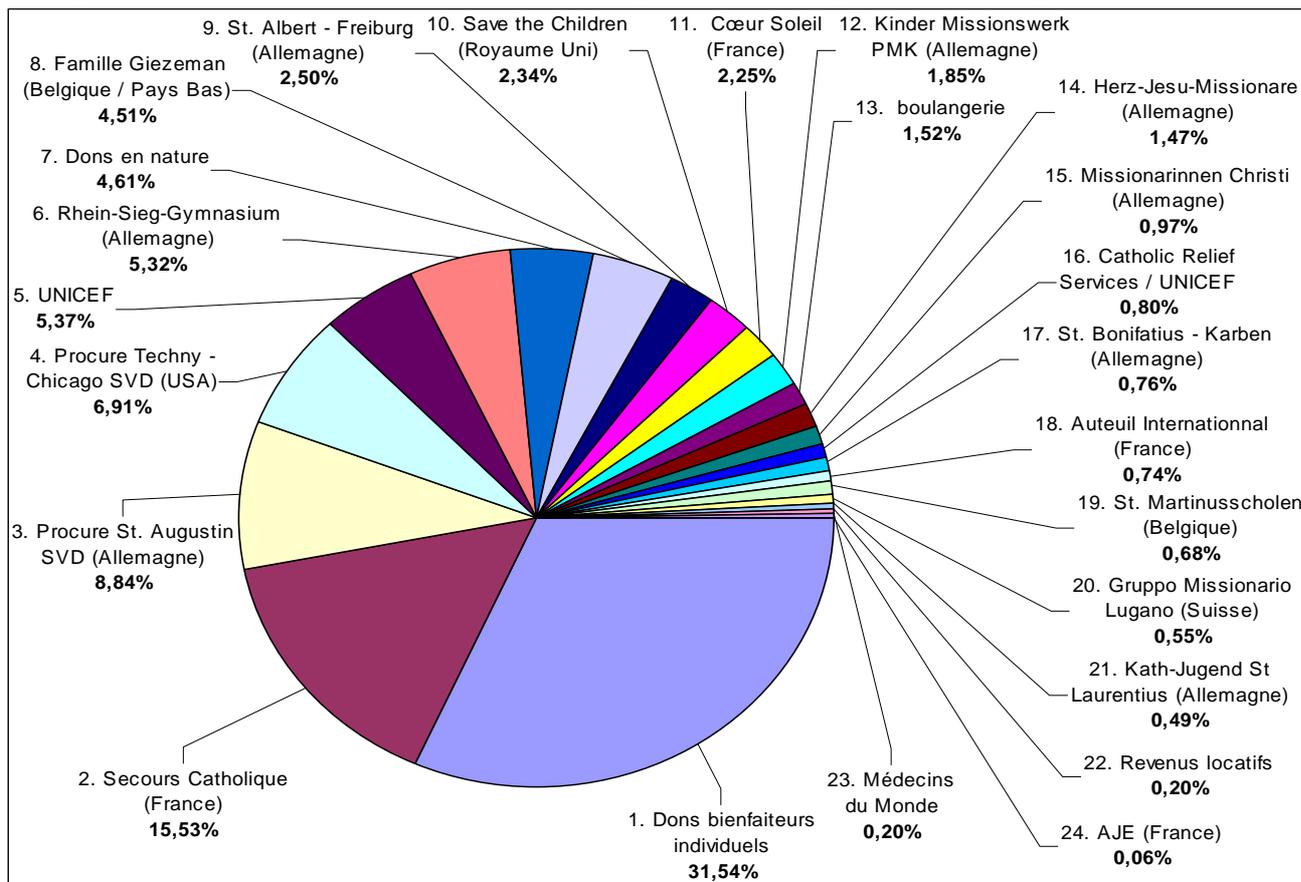
Les ressources ordinaires de financement de l'ORPER sont de 5 ordres : les organismes d'aide, les bienfaiteurs individuels, les dons en nature, les revenus locatifs et ceux de la boulangerie.

En ce qui concerne les organismes d'aide, ils représentent 62,13% des entrées ordinaires. Les fonds mis à notre disposition sont utilisés, dans la plupart des cas, pour des projets établis en partenariat avec eux. Toutefois, même les sommes versées sans un projet défini d'avance font l'objet d'un rapport financier envoyé aux principaux donateurs.

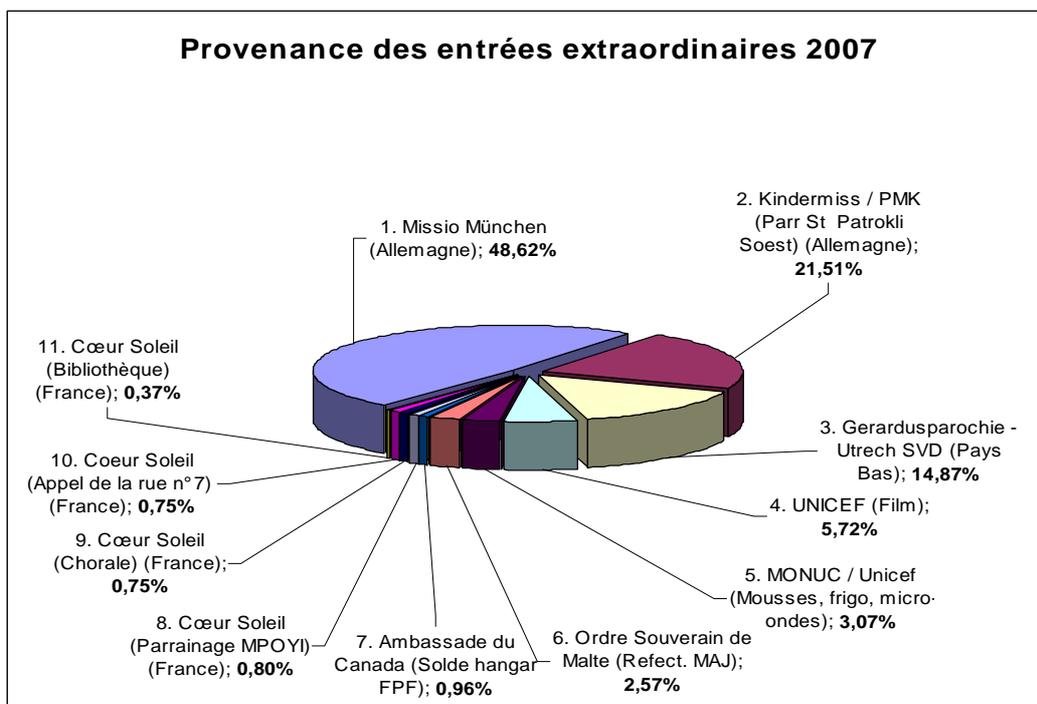
Pour les donateurs individuels, la contribution est de 31,54% dans le fonctionnement ordinaire de l'ORPER; l'utilisation des fonds dépend des besoins quotidiens non couverts par les organismes d'aide. Les dons en nature représentent 4,61% des entrées ordinaires. Ces dons sont constitués des vivres, habits, produits médicaux, chaussures, fournitures scolaires, appareils électroménagers, etc. L'apport des revenus de la boulangerie de l'ORPER est de 1,52%. Les revenus locatifs apportent 0,20% dans le budget ordinaire de l'Association.

⁴ Chaque deuxième jeudi du mois se tient la réunion mensuelle de tous les agents de l'ORPER. A cette occasion, les agents sont remplacés dans les centres par des auxiliaires ou aide-éducateurs.

La répartition des différentes entrées ordinaires, par sources de provenance, se présente comme suit :



Certains organismes appuient l'ORPER dans le cadre des besoins extraordinaires. Voici le tableau des entrées extraordinaires en 2007 :



II. ACTIVITÉS DU PROJET SELON LES OBJECTIFS, LES IMPACTS ET LES RÉSULTATS OBTENUS

L'ORPER a comme premier objectif :

- le soutien et l'amélioration des conditions de vie des enfants des rues.

Les indicateurs permettant d'évaluer cet objectif sont :

- le nombre d'enfants accueillis dans nos centres du Milieu Ouvert
- le nombre d'enfants soignés dans nos dispensaires et autres centres hospitaliers
- les différentes activités et les formations professionnelles bénéficiées par les enfants.

Son deuxième objectif est :

- la médiation familiale, l'hébergement et la scolarisation des enfants des rues de Kinshasa.

Pour évaluer cet objectif les indicateurs suivants ont été choisis :

- le nombre d'enfants hébergés et scolarisés
- le nombre d'enquêtes et d'enfants réinsérés en famille.

II.1. OBJECTIF 1: SOUTIEN ET AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES ENFANTS DES RUES

Toutes les activités de l'ORPER se divisent en trois structures organisées : le Milieu Ouvert⁵, le milieu fermé⁶ et le Centre Mobile⁷.

II.1.1. MILIEU OUVERT

Par milieu ouvert, il faut entendre nos deux foyers d'accueil qui sont des points de rassemblement et de rencontre des enfants des rues de Kinshasa. Ces deux foyers d'accueil sont : le FPF et le FPG. Vu les difficultés des enfants vivant dans la rue et affrontant les intempéries, maladies, violences et abus sociaux de toutes sortes, et compte tenu de la fragilité de certains d'entre eux, l'ORPER a mis sur pied toute une série d'activités se rapportant au *milieu ouvert*.

II.1.1.1. Le Foyer Père Frank

Le FPF se trouve sur l'avenue Popokabaka n°38 dans la commune de Kasa-Vubu à Kinshasa. Il porte le nom du fondateur de l'ORPER. Il est constitué d'un hangar polyvalent servant de réfectoire, de salle d'alphabétisation (le jour), et de dortoir (la nuit). On y trouve :

- un dispensaire tenu par un infirmier qui soigne les enfants ;
- un espace où les enfants peuvent s'amuser ;
- des douches où ils peuvent se laver et une terrasse pour la lessive ;
- des toilettes ;

⁵ Il s'agit ici de notre travail sur le terrain et de nos centres d'accueil pour les enfants qui continuent à vivre dans la rue.

⁶ Ce sont nos activités d'hébergement où les enfants sont totalement pris en charge.

⁷ Un minibus qui circule de 19h à 23h à travers 8 communes de Kinshasa à la rencontre des enfants des rues.



- une cuisine;
- et un petit local servant à la fois de bureau pour les éducateurs et de salle d'écoute pour les enfants.

Photo Wojtek L.embryk



Garçons du Foyer Père Frank

En 2007, notre travail avec les garçons s'est focalisé sur plusieurs aspects : l'assistance sur le terrain, l'accueil au centre, la remise à niveau grâce à l'alphabétisation, la sensibilisation sur les IST et le Sida. En effet, nous avons constaté que très souvent c'est sur le terrain que les enfants subissent la maltraitance ou la violence. Notre travail a, ainsi, consisté à soutenir les garçons dans la recherche des solutions alternatives à leur survie. Au centre, à part la possibilité d'y passer la nuit, se laver, faire la lessive... il y a des éducateurs pour écouter les enfants et les orienter en cas de maladie ou d'autres types de problèmes. Au total, **657** enfants de moins de 15 ans sont passés par le FPF dont **48** ont été réinsérés en famille. **20** enfants parmi eux ont été transférés dans nos différents centres d'hébergement. La moyenne de garçons reçue par jour était de **150**; la nuit, la moyenne était de **120**.

Pour leur apprendre à lire et à écrire, nous avons organisé des cours d'alphabétisation à l'intention des enfants. Au total, **249** garçons ont bénéficié de ces cours.

Depuis quelques années déjà, nous avons décidé de renforcer le travail de notre équipe d'enquêteurs. Nous nous sommes rendus compte qu'il fallait occuper ceux de nos enfants qui commençaient à mettre plus de temps au centre. C'est ainsi que nous avons noué des partenariats avec d'autres structures de formation socioprofessionnelle. En 2007, **66** jeunes du FPF ont été orientés en menuiserie, maçonnerie, peinture, électricité, ajustage et agriculture auprès des centres de formation Simba Ngai, Oseper et CESVI. Malheureusement, 8 parmi eux ont fugué pour des raisons non élucidées et 10 ont été renvoyés pour mauvaise conduite.

Le FPF offre aux enfants un bol de bouillie de maïs une fois par jour. Les plus petits (entre 50 et 80 enfants) et les malades reçoivent un repas consistant au centre. Pour ne pas les rendre dépendants de l'ORPER, nous avons encouragé les autres enfants à venir au foyer avec leur propre nourriture. Ayant reçu de la braise et de la vaisselle, ils y ont préparé leur propre repas. Comme leurs activités ne rapportent pas grand-chose les dimanches, nous avons décidé d'offrir à tous les enfants (environ 150) un repas complet.

Les activités du FPF ont pu être réalisées grâce à 11 éducateurs (dont 2 femmes) engagés à temps plein et 3 Auxiliaires. Chaque jour, deux éducateurs ont suivi les enfants sur le terrain dans la commune de Kasa-Vubu (Marché Gambela, Kanda-Kanda, Masimanimba, Zigida, Lisala) et dans la commune de Kalamu (Rond Point Victoire et les alentours). Leurs interventions concernaient principalement la connaissance du milieu de vie des enfants et des problèmes courants de la rue. Il s'agissait par exemple de vérifier si les enfants étaient en bonne santé, s'ils avaient des nouvelles de leurs familles ou s'ils n'étaient pas maltraités par les adultes ou leurs amis. Les problèmes les plus fréquents étaient l'exploitation et les vols organisés par les plus âgés dont les plus jeunes étaient victimes. Nous avons pu atténuer ce phénomène grâce à la collaboration des jeunes de l'AJRD qui ont une grande influence dans le milieu de la rue. Ce travail nous a permis aussi d'avoir des contacts avec les enfants et les jeunes qui ne fréquentaient pas nos centres.

II.1.1.2. Le Foyer Père Gérard

Le centre est situé sur l'avenue Irebu C/2 dans la commune de Kasa-Vubu. Père Gérard, confrère SVD du Père Frank, s'était beaucoup investi pour soutenir les actions de l'ORPER.

Selon nos estimations, les conditions de vie des filles de la rue sont plus dramatiques que celles des garçons. Elles y sont confrontées à la prostitution, aux maladies, aux grossesses, au viol et à toutes sortes de violence. Très souvent abandonnées à elles-mêmes, il leur faut surtout un endroit où elles peuvent trouver de l'aide. Le FPG est l'un de ces endroits. En 2007, ce centre a accueilli **148** filles de 6 à 14 ans dont **39** ont pu être réinsérées en famille. La moyenne de filles reçues par jour était de **29**; la nuit, la moyenne était de **47** filles.

Photos : Stawek/ORPER



Jeunes filles du Foyer Père Gérard

Au début de l'année, une éducatrice a travaillé sur terrain pour suivre les jeunes filles dans leur milieu d'activités. Cette éducatrice avait pour tâche essentielle d'aider ces adolescentes à résoudre leurs problèmes quotidiens en utilisant l'approche participative. Vu l'importance de cette activité, il a été décidé vers le dernier trimestre de l'année 2007 que chacune des 7 éducatrices du Foyer Père Frank effectue des descentes sur terrain, en système de rotation avec les autres. Toutes ces descentes nous ont permis de joindre directement **44** filles. Dans certains cas, le seul moyen de protéger ces adolescentes, c'était de les retirer de la rue. C'est ainsi que **10** jeunes filles rencontrées sur terrain ont été ramenées au FPG par notre équipe du Centre Mobile. **20** enfants ont suivi des cours

d'alphabétisation et 7 parmi elles ont bénéficié d'une formation socioprofessionnelle en agriculture et cultures maraîchères chez CESVI.

Au courant de l'année 2007, nous avons donné un repas complet à toutes les filles du FPG : un bol de bouillie de maïs le matin, un repas à midi et un repas consistant le soir. Le but recherché était de les empêcher de se prostituer pour des besoins de survie alimentaire.

Pour éviter les maladies de la peau et du système digestif, nous avons veillé sur l'hygiène corporelle et vestimentaire des enfants. Chacun d'eux a reçu chaque jour du savon pour se laver, faire la lessive et nettoyer sa propre vaisselle.

Le tableau suivant est une synthèse des activités réalisées dans ces deux foyers du milieu ouvert :

DOMAINE	ACTIVITÉS RÉALISÉES	IMPACT
Accueil au centre	Enregistrement et écoute des enfants	Identification des enfants
Hygiène et entretien des biens	Causeries, conscientisation, douche, lessive, vaisselle, nettoyage de la parcelle	Être propre, prendre soin de son environnement, faire des liens entre l'hygiène corporelle et la santé
Sensibilisation par rapport aux comportements à risques	Séances de vulgarisation des droits des enfants, éducation à la vie, conscientisation sur l'alcool, la toxicomanie, les IST et le SIDA	Connaissance de ses droits pour pouvoir les exercer, connaissance de son corps, prise de conscience des risques de la rue
Insertion scolaire	Alphabétisation, cours de remise à niveau	Être capable de lire et d'écrire
Insertion professionnelle ⁸	Apprentissage d'un métier	Développer l'autonomie par la formation professionnelle acquise auprès des centres de formation reconnus
Aspect ludique et sportif	Jeux divers, sports, colonie de vacances	Le respect des consignes, le respect des autres, l'esprit d'équipe : socialisation
Aspect culturel	Dessins, concerts, télévision ⁹	Élargissement des horizons intellectuels, développement personnel, apprentissage de différentes façons d'expression
Travaux manuels ¹⁰	Coupe et couture, broderie et draps pour bébés, fabrication des cartes de vœux et des sacs, tricotage et raccommodage	Capacité de soin, de finition, de créativité et de patience.

⁸ Cette activité concerne seulement le centre pour garçons.

⁹ Une télévision est placée dans chaque centre pour permettre aux enfants d'être formés, de s'informer et de se divertir par ce canal.

¹⁰ Uniquement dans le centre pour filles où une Religieuse forme les enfants en travaux manuels.

II.1.2. CENTRE MOBILE

C'est en mars 2005 que le Projet Centre Mobile avait été lancé dans le but d'aller à la rencontre des enfants des rues présents dans les sites de 8 différentes communes de Kinshasa, à savoir : Bandalungwa, Barumbu, Gombe, Kalamu, Kasa-Vubu, Kinshasa, Lingwala et Matete.

L'objectif poursuivi est de leur apporter un minimum de protection et de contribuer à la réduction des abus dont ils sont victimes la nuit. L'équipe du Centre Mobile est composée d'un éducateur, d'un infirmier, d'un leader de la rue et d'un chauffeur. Cette équipe travaille de 19h à 23h et a pu, cette année, effectuer des descentes sur 16 sites disséminés à travers la ville de Kinshasa notamment : Hôtel Memling, Ambassade du Portugal, Alimentation Kin Express, Alimentation Kin Market, Alimentation City Market, Gare centrale, Marché Moulaert, Bloc Bandal, Rond-Point Force publique, Rond-Point Lopori, Victoire BKTF, 6^{ème} rue Limete, Marché Kapela, Matete Somida, Quartier Bahumbu, et Marché Kinsaku.

Les activités de l'équipe mobile ont consisté à :

- sensibiliser les enfants sur les comportements à risque ;
- assurer les premiers soins aux enfants rencontrés ;
- prendre en charge les cas d'urgence;
- échanger et écouter activement les enfants, afin de maintenir une banque de données fiables et chercher des moyens pour mieux répondre à leurs problèmes ;
- référer, autant que possible, les enfants aux différents centres du milieu ouvert ;
- faire des enquêtes sociales et référer au service des enquêtes pour la réinsertion familiale.

En 2007, le Centre Mobile a été en contact avec **1096** enfants dont 259 filles. Parmi eux, 30 enfants ont été placés dans nos deux centres d'accueil du milieu ouvert, soit 20 garçons au Foyer Père Frank et 10 filles au Foyer Père Gerard. À cause d'un mauvais suivi opéré sur les enfants placés par le Centre Mobile dans les foyers d'accueil, lesquels étaient mis sur le compte desdits foyers, seuls **3** enfants du Centre Mobile ont été réinsérés en famille. Cette situation qui ne reflète pas la réalité des efforts fournis par l'équipe du Centre Mobile sera mieux suivie par le service des enquêtes l'année prochaine.

Un grand accent a été mis, en 2007, sur les séances de sensibilisation. En effet, les soubresauts politiques que le pays a connus en mars 2007 (affrontement Jean-Pierre Bemba – Joseph Kabila) ont eu des effets sur l'attitude des adultes envers les enfants des rues de Kinshasa, accusés d'avoir participé à ces troubles. Ainsi, il s'est avéré nécessaire de maximiser nos efforts dans la conscientisation des enfants pour éviter tout dérapage et une éventuelle chasse aux sorcières contre eux. Les thèmes suivants ont été développés en faveur des enfants:

- « Le toit familial, un lieu idéal pour l'éducation de l'enfant »
- « Les règles de politesse (salutation, pardon, remerciement...) »
- « Le respect des lieux publics »
- « Les droits et devoirs de l'enfant »
- « L'auto-prise en charge par l'apprentissage d'un métier ».

Après nos séances de sensibilisation, plusieurs enfants ont adopté un comportement responsable allant de la volonté d'être placés dans les foyers d'accueil (les 30 précités) au désir de suivre une formation socioprofessionnelle exprimé par 16 enfants.



D'un point de vue médical, notre infirmier a pu soigner **2203** cas sur un total de 950 enfants¹¹ dont 150 filles. Nous avons noté une prédominance remarquable de plaies et de dermatoses (soit 60% de l'ensemble), un nombre assez élevé de problèmes digestifs (parasitose intestinale, diarrhée...), des infections respiratoires (bronchite, pneumonie...), des pathologies ORL, des IST, des pathologies dentaires et des traumatismes physiques légers. Un enfant a été hospitalisé pour une fracture grave. 2 béquilles ont été remises à un autre enfant souffrant d'handicap physique.

Les sorties nocturnes du Centre Mobile ont révélé que les enfants sont très souvent victimes d'extorsion des biens, d'exploitation sexuelle et de la mauvaise influence des adultes. Les cas d'ivresse et de toxicomanie étant nombreux, l'infirmier a sensibilisé les enfants sur les thèmes suivants : « l'estime de soi », « la violence et la toxicomanie », « la prévention des IST/Sida », « l'hygiène corporelle et dentaire », etc.

Les difficultés rencontrées ont été de divers ordres : les rafles et arrestations des enfants ; les tracasseries militaires et quelques cas d'extorsion des biens des enfants par les adultes ; la présence des plus âgés qui empêchent les plus petits de fréquenter leurs sites habituels ; le refus de certains enfants de se faire soigner parce qu'affamés ; l'exploitation sexuelle des filles par les plus âgés, y compris les policiers ; plusieurs cas de toxicomanie et d'ivresse ; le manque de matériel adéquat pour la sensibilisation (boîte à images).

II.1.3. DISPENSAIRE ET SOINS MÉDICAUX

Parmi les plus grandes difficultés des enfants des rues se trouve le problème lié à leurs soins médicaux. Le manque d'hygiène et les comportements à risques exposent les enfants aux multiples maladies. Pour améliorer cette situation, l'ORPER a mis sur pied deux dispensaires; l'un au FPF, l'autre au HMS soutenu en grande partie par l'ACS de France. Tout au long de l'année, 4 personnes y ont travaillé à temps plein : 2 infirmiers et 2 agents ambulanciers.

Comme d'habitude, un accent particulier a été mis sur la prévention et la sensibilisation des enfants. Un déparasitage systématique a été effectué un mois sur deux à partir du mois de février jusqu'en décembre 2007.

Durant toute l'année 2007, nos deux dispensaires ont soigné **6.781** cas parmi lesquels **170** patients ont été transférés dans d'autres centres hospitaliers pour des soins spécialisés. Le nombre de cas soignés est à la hausse à cause, d'une part de l'augmentation exponentielle du nombre d'enfants dans les rues de Kinshasa et, d'autre part des sollicitations que nous avons de la part d'autres partenaires sociaux pour aider les enfants malades. En effet, hormis les enfants en contact avec nos centres, nos deux dispensaires ont également soigné des enfants qui ne fréquentaient pas nos centres ou qui étaient déjà réinsérés dans leurs familles. Sur le nombre total de cas reçus, **5620** concernaient les garçons (soit 83%).

¹¹ Cette différence s'explique par le fait que certains enfants ont été soignés pour deux ou plusieurs cas.

Tableau I. Nombre de cas soignés par le service médical de l'ORPER

Mois	Nombre de patients par sexe		Total
	Filles	garçons	
Janvier	105	489	594
Février	106	557	663
Mars	106	535	641
Avril	84	379	463
Mai	79	643	722
Juin	75	477	552
Juillet	57	194	251
Août	107	505	612
Septembre	98	443	541
Octobre	108	541	649
Novembre	98	385	483
Décembre	138	472	610
Total	1161	5620	6781

33 patients sur les 170 transférés ont été hospitalisés parce que leur état de santé était jugé préoccupant. En voici le tableau récapitulatif :

Tableau II. Patients transférés pour les soins spécialisés

Services	Nombre de patients
Centre de médecine mixte Anémie SS	4
Centre Telema (Neuropsychiatrique)	3
Chirurgie	42
Dentisterie	37
Dermatologie	14
Gynécologie	9
Infections Sexuellement Transmissibles	1
Médecine interne	8
Ophthalmologie	10
O.R.L.	13
Orthopédie	6
Pédiatrie	16
radiologie	7
Total	170

Les maladies les plus fréquentes étaient constituées de : plaies propres (1330 cas), plaies surinfectées (1048 cas), paludisme (611 cas), parasitose intestinale (516 cas), toux et rhume (512 cas), grippe (288 cas), mycose et teigne tondante (267 cas), contusion (219 cas), abcès et blessures (209 cas), diarrhée (133 cas) et conjonctivite (118 cas).

II.2. OBJECTIF 2 : HEBERGEMENT ET SCOLARISATION

La nécessité des maisons d'hébergement s'explique par le fait que, dans plusieurs cas, la réinsertion familiale immédiate de l'enfant est impossible. Pour permettre que le traumatisme subi par l'enfant guérisse en même temps qu'on amorce le processus de médiation familiale, il s'est avéré indispensable de disposer des centres d'accueil transitoires que nous appelons maisons d'hébergement. Notre choix porte sur les enfants de moins de 12 ans en observation dans le milieu ouvert, les enfants malades, et sur ceux qui ne sont pas capables de se débrouiller seuls dans la rue. Une fois placés dans un centre d'hébergement, ces enfants doivent aller à l'école, suivre une formation religieuse dépendant de leur propre conviction et, si possible, entretenir des contacts avec leurs familles d'origine ou fréquenter une famille d'accueil pour les préparer à une éventuelle réinsertion familiale.

Chaque centre ou maison d'hébergement est nommé « Home », en référence à un foyer de passage où l'enfant se sent momentanément chez lui. Dans chaque home il y a des dortoirs, une salle commune pour les réunions et les études, un endroit pour faire la cuisine, un local pour manger, un bureau pour les éducateurs, des installations sanitaires, une douche commune et un espace de jeux.

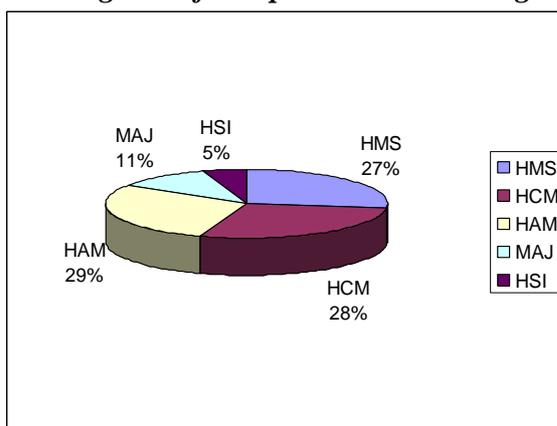
L'ORPER a commencé l'année 2007 avec 4 maisons d'hébergement. Il s'agit du **HCM** (pour les garçons de 6 à 12 ans), **HMS** (pour les filles de 5 à 14 ans), **HAM** (pour les garçons de 13 à 17 ans) et **MAJ** (pour les garçons en formation professionnelle de 17 à 21 ans). Vers la fin de l'année (au mois de septembre 2007 plus précisément), une autre maison a été ouverte dans la commune de Bumbu. C'est le **HSI** qui accueille désormais les enfants à déficience mentale et quelques grandes filles ayant longtemps vécu au HMS. Cette nouvelle initiative se justifie par le fait que les enfants à déficience mentale avaient besoin d'un meilleur suivi dans un environnement plus restreint. Quant aux grandes filles, nous avons décidé de les responsabiliser, à travers une formation socioprofessionnelle et sous la supervision d'une éducatrice permanente au centre. Ainsi, nous avons terminé l'année avec 5 maisons d'hébergement.

En 2007, nous avons pu accueillir au total **180** enfants dans nos différents centres d'hébergement. Grâce aux efforts de notre service des enquêtes, **38** enfants ont été réinsérés en famille.

Le tableau suivant présente le mouvement des enfants dans les centres :

HOME	DÉBUT ANNÉE	RÉINS. FAMIL.	DÉCÉDÉ	TRANS-FERT	FUGUE	ÉX-CLU	NOUV. ARRIV.	ARRIVÉS D'UN AUTRE CENTRE	FIN DE L'AN NÉE
HMS	30	12	0	3	0	0	18	0	33
HCM	30	11	1	8	0	0	19	5	34
HAM	33	7	0	10	2	0	20	1	35
MAJ	17	8	0	2	2	1	7	2	13
HSI	6	0	0	0	0	0	0	0	6
TOTAL	116	38	1	23	4	1	64	8	121

Pourcentage d'enfants par centre d'hébergement



Conformément au Projet éducatif de l'ORPER, plusieurs activités ont été organisées dans nos différents centres d'hébergement. Ces activités ont touché à divers aspects de la vie d'un enfant. Le tableau suivant présente ces différentes activités réalisées :

Domaines	Activités organisées	Apprentissages développés
Hygiène, entretien des biens et assainissement du milieu de vie	Travaux domestiques : lessive / vaisselle, cuisine, salubrité, entretien de la parcelle, douche et toilette	- L'hygiène corporelle - Sensibilisation sur la notion de la propreté des personnes et des lieux
Protection de l'enfant	Discussions, informations, débats d'idées, informations sur la prévention des maladies, sensibilisation sur les comportements à risques, éducation à la vie, respect des règles de bonne conduite	- La connaissance des droits de l'enfant - Le respect du règlement - Une meilleure connaissance des dangers - Suivre un traitement médical et respecter la cure prescrite
Travail d'aide à la réinsertion familiale	Entretiens individuels, écoute active, counselling, visite des familles au home, entretien avec les parents, congés en famille (week-end ou vacances), médiations familiales, etc.	- Acceptation de la famille - Essayer de revivre avec sa famille - Favoriser la réflexion autour de l'importance du retour en famille
Travail d'aide à l'insertion ou à la réinsertion scolaire	Séances d'accompagnement et de soutien scolaire, alphabétisation.	- Amélioration de la lecture et de l'écriture - Capacité de suivre et de faire ses devoirs - Développement des capacités intellectuelles
Aspect manuel	Ergothérapie : tricotage, crochetage, jardinage, dessin, bricolage, tressage des cheveux, coloration, etc.	- Savoir se servir de ses mains - Savoir fabriquer des objets, - Savoir s'occuper utilement
Aspect spirituel et moral	Activités paroissiales : prières, messes, chorales, catéchèses, recollections, lectorat, etc.	- Acquisition des valeurs chrétiennes - Un changement de comportement - acquisition du savoir vivre et du savoir être

Aspect culturel	Théâtre, danses, chants, musique, lecture personnelle, proverbes et contes, visites à la Fikin (Foire Internationale de Kinshasa).	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir s'exprimer par le corps, par la voix et par le rythme - Savoir écouter - Capacité de se produire sur scène - Savoir exprimer son émotion - Être capable d'organiser des activités en groupe
Aspect ludique et sportif	Jeux divers : football, volley-ball, basket, Taekwondo, rencontres amicales sportives avec les enfants du quartier, dés, cartes, jeu de dames, bricolage, télévision, etc.	<ul style="list-style-type: none"> - Développement de la maîtrise de soi, du fair-play - L'honnêteté - La créativité - L'esprit d'équipe et l'endurance - Apprentissage des techniques appropriées - Acquisition des règles de jeu collectif.

Entre septembre 2006 et juin-juillet 2007 (période de l'année scolaire en RDC), des efforts considérables ont été déployés pour que la quasi-totalité des enfants de nos centres d'hébergement soit scolarisée. Au total, ils étaient **116** à fréquenter les différentes écoles de Kinshasa. Du fait qu'ils étaient malades ou qu'ils sont arrivés au centre au courant de l'année, **10** enfants n'ont malheureusement pas pu être inscrits à l'école.

Tableau des jeunes et enfants scolarisés en milieu fermé

Cycle	HCM	HMS	HAM	MAJ	HSI	Total
Primaire	30	20	28	1	0	79
Secondaire	0	3	4	7	1	15
Spécialisé	2	1	0	0	3	6
Professionnel	0	5	0	4	2	11
Stage	0	2	0	3	0	5
Sans occupation ou malade	3	1	4	2	0	10
Total	35	32	36	17	6	126

II.3. OBJECTIF3 : REINSERTION FAMILIALE ET SOCIOPROFESSIONNELLE

Étant donné qu'aucune structure sociale ne peut valablement remplacer ou se substituer à une structure familiale, la finalité de toutes les activités de l'ORPER reste la réinsertion familiale. Ce travail commence déjà au niveau de nos centres du milieu ouvert (centres d'accueil et centre mobile) à travers le premier contact de l'éducateur avec l'enfant. Ce premier contact nous permet de retracer la famille de l'enfant, de connaître les différents problèmes qui l'ont poussé à se retrouver dans la rue et, si possible, de procéder à la réunification familiale.

Au cours de l'année 2007, à la faveur du renouvellement du partenariat financier avec Save the Children dans le cadre du Projet 5435 intitulé « Réduction des abandons et séparation en RDC », la direction des enquêtes et réinsertions a eu à organiser et à suivre plusieurs activités. Les activités

principales ont concerné les enquêtes exploratoires et médiations familiales, les réunifications familiales et les suivis. Les résultats obtenus se présentent comme suit :

- **Les enquêtes exploratoires et médiations familiales** : les enquêteurs ont pu réaliser **1627** enquêtes proprement dites. Cette performance s'explique par le passage de 6 à 10 enquêtes hebdomadaires par enquêteur. Les 1627 enquêtes ont été réalisées sur **530** enfants¹².

Nombre total d'enquêtes réalisées par centre et par mois

Centres	Mois												Total
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	
FPF	86	56	64	30	65	62	19	101	66	50	23	25	647
FPG	35	12	27	16	37	24	22	22	34	31	39	35	334
HCM	14	9	21	5	35	25	33	14	12	15	15	22	220
HAM	7	6	9	5	1	13	33	8	6	6	8	22	124
HMS	7	2	6	17	26	24	31	7	7	14	14	22	185
MAJ	2	1	6	4	3	4	12	3	11	18	16	13	93
CM	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	5
HSI ¹³	0	0	0	0	0	0	0	0	3	4	8	4	19
Total	151	86	133	77	167	152	150	155	144	138	123	151	1627

- **Les réunifications familiales** : cette année, **128** enfants ont été réinsérés en famille. A côté de ce chiffre, nous signalons également 7 enfants qui ont été réinsérés dans certaines villes à l'intérieur de la RDC : Kisangani (2 enfants), Kananga (2 enfants), Mbuji-Mayi (1 enfant), Bukavu (1 enfant) et Bumba (1 enfant). 2 autres enfants ont été réinsérés à Brazzaville.

Nombre d'enfants réinsérés en famille

Centres	Mois												Total
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	
FPF	20	4	2	3	5	2	2	5	2	1	1	1	48
FPG	5	1	7	2	5	0	4	5	1	5	1	3	39
HCM	1	0	0	0	0	0	4	3	1	0	0	2	11
HAM	1	0	0	0	0	0	4	2	0	0	0	0	7
HMS	0	0	0	0	0	0	9	1	1	1	0	0	12
MAJ	1	0	2	1	0	0	1	1	0	2	0	0	8
CM	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	3
HSI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	29	5	11	6	10	2	24	17	7	9	2	6	128

¹² La mobilité des enfants en milieu ouvert limite considérablement le nombre d'enfants bénéficiaires d'enquêtes proprement dites.

¹³ Le projet a débuté en septembre 2007.

- **Les suivis** : sur les 128 enfants réunifiés en 2007, **93** ont bénéficié de 201 enquêtes de suivi. Ce qui porte le taux de suivi réalisé à 73%. D'autres enquêtes de suivi ont été effectuées sur les enfants réinsérés en famille les années précédentes. Cela a concerné au total 241 enfants bénéficiaires de 860 enquêtes de suivi.

Centres	Mois												Total
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	
FPF	2	3	6	2	2	5	6	5	6	4	8	3	52
FPG	1	2	3	1	2	1	2	4	2	2	4	6	30
HCM	0	0	0	0	0	0	0	2	3	7	22	11	45
HAM	1	0	0	0	0	0	0	6	4	19	8	5	43
HMS	0	0	0	0	0	0	0	5	1	2	10	2	20
MAJ	1	0	0	0	0	0	0	2	0	2	1	2	8
CM	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	2
HSI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rue	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Total	6	5	9	3	4	6	8	24	16	38	53	29	201

Nombre d'enfants bénéficiaires des enquêtes de suivi

Centres	Mois												Total
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	
FPF	27	29	25	49	27	34	22	44	15	33	29	23	357
FPG	32	20	17	20	19	4	5	28	7	18	24	17	211
HCM	12	14	0	0	12	0	0	14	4	15	28	13	112
HAM	9	5	2	3	6	0	0	10	4	20	14	6	79
HMS	14	7	1	7	10	1	0	15	1	8	14	3	81
MAJ	1	2	2	3	0	0	0	2	0	2	1	2	15
CM	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	1	4
HSI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rue	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Total	96	77	47	82	74	39	27	113	31	98	111	65	860

Parmi les enfants réinsérés à la fin 2007, **48** ont rechuté. Les causes de ces rechutes sont diverses. Nous pouvons citer : la maltraitance, l'insuffisance alimentaire (pauvreté), l'absentéisme des parents, le décès du tuteur, l'exorcisme, les corvées ininterrompues, la réprimande, etc.

Depuis le mois de novembre 2007, un nouveau partenariat a été noué avec Unicef pour assurer la prise en charge scolaire de **49** enfants réunifiés en famille. Cela dans le souci de rendre effective et stable leur réunification familiale. Trois critères majeurs ont été à la base de ce choix :

- il s'agit, d'abord, de jeunes et enfants réunifiés dans des familles élargies; lesquelles familles sont démunies mais ont la bonne volonté d'accueillir l'enfant, lui offrant ainsi la possibilité de réapprendre à vivre en famille ;
- il s'agit, ensuite, de jeunes et enfants dont le rendement scolaire est très appréciable et pour lesquels, si aucun appui scolaire n'est apporté, il est sûr qu'ils vont interrompre leurs études et, par conséquent, céder au pessimisme et retourner dans la rue ;
- il s'agit, enfin, de jeunes et enfants placés dans des familles d'accueil ayant demandé que la prise en charge scolaire de ceux-ci leur soit assurée au titre d'appui à la réinsertion.

Sur un total de 49 enfants, 29 sont inscrits à l'école primaire, 18 à l'école secondaire et 2 suivent une formation professionnelle.

III. ACTIVITÉS PARAEDUCATIVES

III.1. Les colonies de vacances

Chaque année, l'ORPER organise, pendant les grandes vacances, des colonies pour les enfants en contact avec elle. En 2007, l'animation des colonies a été assurée par l'ECJ. Le thème central retenu était « La réunification familiale ». Cette activité s'est déroulée suivant le programme ci-après :

- **du 25 juin au 02 juillet 2007**, lieu : Centre mystique Ya Zamba à Lutendele. Cible : 186 garçons du milieu ouvert de 5 à 15 ans. Encadreurs : 25 animateurs, 5 éducateurs de l'ORPER et 1 infirmier ;
- **du 09 au 16 juillet 2007**, lieu : Ecole Primaire Ntemo à Kimwenza. Cible : 50 filles du milieu ouvert de 5 à 15 ans. Encadreurs : 6 animateurs de l'ECJ, 3 éducatrices de l'ORPER et 1 infirmier ;
- **du 13 au 23 août 2007**, lieu : Ecole Primaire Ntemo à Kimwenza. Cible : 62 garçons et 22 filles du milieu fermé. Encadreurs : 13 animateurs de l'ECJ, 4 éducateurs de l'ORPER et 1 infirmier ;



Arrivée des jeunes du FPF à la colonie de vacances



Jeunes filles du FPG en colonie de vacances

Les enfants ont passé des moments récréatifs agréables. Ils ont pris du plaisir à s'instruire en chantant, en jouant, en dansant et en bricolant. Grâce à ces excursions, nombreux parmi eux ont pu découvrir, pour la première fois, la campagne de Lutendele située au bord du fleuve Congo. Le site de Kimwenza où sont implantées plus d'une vingtaine de congrégations religieuses et d'écoles, a également été une découverte formidable pour les enfants.

III.2. Chorale et Percussion « Soleil au Cœur »

Ce sont nos deux groupes d'animation, créés à l'initiative de l'ACS de France. En 2007, la chorale a été composée de 40 enfants vivant dans nos centres d'hébergement tandis que la percussion a été composée de 20 enfants du milieu ouvert. La supervision de ce groupe est assurée par un éducateur qui est en même temps batteur de djembé.

En 2007, le groupe s'est produit au mois d'avril à la Halle de la Gombe sur invitation de « L'enfant des Etoiles » de Belgique. Le 16 juin, ils ont livré un spectacle au Centre Bomoto à

l'occasion de la Journée de l'Enfant Africain. Lors de la Journée diocésaine en faveur des enfants des rues, au mois de septembre, « Soleil au Cœur » a été invité, une fois de plus, à se produire sur scène devant les autorités de la police et de l'armée nationale congolaise. En novembre, à l'occasion de la campagne conjointe organisée par la Section Protection de l'Enfant de la Monuc avec la Police nationale Congolaise, sous le thème « Tu es un enfant, je te protège », « Soleil au Cœur » a été invitée à animer ladite cérémonie. A l'approche de la fête de Noël, le groupe a également livré un concert dans la salle paroissiale de Notre Dame de Fatima à Kinshasa.

Photo Jean-Guét/ORPER



Soleil au Cœur lors du spectacle de Notre Dame de Fatima

Toutes ces productions ont été pour nos enfants des occasions privilégiées pour sensibiliser les adultes. En retour, les enfants ont été valorisés et ont gagné l'estime de soi.

III.3. La Bibliothèque Documentaire des Éducateurs

Cette structure de documentation placée au FPG sous la supervision du Directeur des Activités Éducatives et Pédagogiques, initiée et financée par l'ACS de France, est opérationnelle depuis le mois de juillet 2006. En 2007, elle a permis à 17 personnes de s'informer et se documenter en consultant des ouvrages ou en retirant des supports audio-visuels nécessaires à leur formation et à leur culture.

Photo Slawek /ORPER



Un des rayons de la BDE

III.4. La formation des éducateurs

La connaissance étant une valeur à entretenir et à renouveler, l'ORPER organise chaque année une session de formation des éducateurs appuyée par l'ACS. En 2007, cela a eu lieu du 23 au 27 juillet 2007. Le thème principal de cette formation était : « La psychothérapie et l'accompagnement des personnes en détresse ». 30 personnes ont participé à cette formation animée par une de nos éducatrices spécialiste en psychothérapie.

De cet échange de connaissances a germé l'idée de la mise sur pied de l'activité de Councelling. Cette activité est chargée d'écouter les enfants et de proposer des pistes de solutions adaptées à chaque cas.

Photo Jean-Guét/ORPER



Session de formation des éducateurs

III.5. Stages

De janvier à février 2007, 7 religieuses ont passé un stage de façon ininterrompue au sein de l'ORPER et 7 autres venaient un jour par semaine pendant 7 mois.

Pendant les grandes vacances, l'ORPER a accueilli 51 scolastiques et 8 religieuses pour une formation d'éducateur social. Ces représentants de 9 différentes congrégations ont, de ce fait, remplacé nos éducateurs en congé annuel.

12 étudiants au CAFES, 3 étudiantes à l'UPN et 7 élèves du secondaire ont pu effectuer leur stage à l'ORPER. Bien d'autres personnes (chercheurs, journalistes, etc.) sont passées pour recueillir des informations diverses sur les enfants des rues de Kinshasa.

Pour sa part, l'ORPER a envoyé près de 11 éducateurs à divers séminaires, ateliers ou formations organisés par d'autres organismes présents à Kinshasa.

IV. PARTENAIRES

Pour réaliser ses actions, l'ORPER bénéficie du soutien de plusieurs donateurs individuels et partenaires institutionnels. Cette collaboration renforce les capacités, le rendement, les performances et le professionnalisme de l'ORPER.

Il est difficile de nommer tous nos partenaires si précieux de l'étranger et de Kinshasa, sans en oublier quelques uns. Nous pouvons citer par ordre alphabétique:

- **A.J.R.D**: nous avons signé un partenariat avec eux pour sécuriser nos 2 centres d'accueil du milieu ouvert contre l'intrusion ou les menaces d'anciens jeunes de la rue ;
- **A.O.S.M** : de temps en temps, nous recevons des dons en nature de leur part. Cette année, l'Ambassade a financé une partie des travaux de réfection de la Maison Arnold Janssen ;
- **ACS** : outre leur appui traditionnel au fonctionnement de l'ORPER, ils ont activement soutenu nos activités culturelles et nos deux dispensaires. En 2007, Cœur-Soleil a également financé la parution du livre « Un archipel à Kinshasa » entièrement dédié à l'ORPER ;
- **AJE** : sur leur demande, des enquêtes sont effectuées par notre équipe pour retrouver la famille de certains enfants congolais en errance en France ;
- **A.I** : des échanges avec eux ont permis le recadrage d'un projet qui sera soumis à l'Union Européenne;
- **Barmherzigen Schwestern** : plusieurs ballots, tonneaux de vêtements, articles d'hygiène, médicaments, fournitures scolaires, jouets et aliments nous ont été envoyés par cette congrégation religieuse ;
- **Bénévoles** : 4 bénévoles de différentes nationalités (Congolaise, Française et Belge) et plusieurs stagiaires ont fréquenté régulièrement nos centres pour faire la cuisine avec les enfants, assurer leur accompagnement psycho-éducatif, leur donner des cours de remise à niveau ou leur apprendre des techniques de bricolage ;
- **CRS** : ils ont financé la dernière partie du projet Centre Mobile 2006-2007. D'autres réflexions sont en cours pour pérenniser ce partenariat ;
- **CESVI** : un partenaire qui nous aide pour la formation de nos jeunes en agriculture et en cultures maraîchères ;
- **Enfant des Etoiles** : de nombreux échanges et aides ponctuelles (dons en nature) ;
- **Famille Giezeman** : un partenaire de longue date. Chaque année nous recevons de cette famille une somme considérable qui entre dans le fonctionnement ordinaire de nos activités ;
- **Familles d'accueil** : elles permettent à nos enfants de vivre dans un environnement convivial et empreint d'affection familiale ;
- **Gerardusparochie – Utrech SVD (Pays-Bas)** : cette année, nous avons reçu des fonds pour nos différents besoins. Cela a permis la réfection de 3 centres d'hébergement, d'un centre d'accueil ainsi que l'achat du matériel de bureau et d'autres frais liés à nos dépenses extraordinaires ;
- **Gruppo Missionare Lugano (Suisse), Herz-Jesu-Missionare (Allemagne), Kath-Jugend St. Laurentius (Allemagne), Missio München (Allemagne), Missionarinnen Christi (Allemagne), St. Bonifatius-Karben (Allemagne), Martinusscholen (Belgique) et Sœurs de Pittem** : soutiennent le fonctionnement de l'ORPER depuis plusieurs années déjà ;
- **Kindermissionswerk** : chaque année, nous recevons des fonds destinés au fonctionnement quotidien de nos activités ;
- **MDM** : ils nous aident dans la formation de nos agents, nous soutiennent au niveau de la sensibilisation des enfants sur les IST/Sida, et approvisionnent nos dispensaires en médicaments ;

- **MONUC** : le contingent Ghanéen de cette Mission nous a remis un certain nombre de dons en nature (frigo, mousses, micro-ondes, etc.)
- **ORGAMAN** nous donne régulièrement des vivres frais pour la ration alimentaire des enfants de nos différents centres ;
- **Paroisse Saint Albert Freiburg** : les membres de cette paroisse, le Curé en tête, sont très actifs pour soutenir les actions de l'ORPER (soutien financier, traduction de nos textes, sensibilisation sur nos activités) ;
- **Paroisse Saint Patrokli à Soest** : à travers des collectes animées par des enfants et la sensibilisation faite sur notre travail, des fonds ont été réunis pour permettre à l'ORPER de réfectionner le HCM. La somme étant assez considérable, d'autres travaux de réfection ont été réalisés à la MAJ et au HAM ;
- **Plusieurs congrégations féminines et masculines** nous envoient des stagiaires qui remplacent valablement nos éducateurs pendant leur congé annuel et pendant l'année éducative ;
- **REEJER** : c'est avec eux que nous avons organisé la Première de notre film à l'Hôtel Memling de Kinshasa sous le patronage du Ministre des Affaires Sociales et en partenariat avec l'Unicef. Ce travail en réseau nous permet d'élargir nos points de vue et d'enrichir nos connaissances par un échange fructueux d'expériences ;
- **Rhein-Sieg-Gymnasium** : ce partenariat qui remonte à plus de 20 ans d'aide fait de cette école l'un de nos plus fidèles partenaires ;
- **Save the Children** : ils financent nos activités d'enquêtes et de réinsertions familiales ;
- **Secours Catholique** : la prise en charge du milieu ouvert des filles est assurée par eux ;
- **Shalina** : assez régulièrement, nous recevons de cette usine quelques dons en produits pharmaceutiques ;
- **SVD** : cette congrégation religieuse à laquelle appartiennent les trois Directeurs Généraux successifs à l'ORPER, mène des actions dans les différents pays où elle se trouve pour accroître le nombre des partenaires institutionnels et individuels de l'ORPER ;
- **Sœurs de Calcutta** : comme toujours, elles ont accepté d'accueillir les enfants gravement malades qu'il nous était difficile de prendre en charge. En retour, quelques enfants hébergés par les Sœurs ont été placés dans nos centres d'hébergement.
- **Unicef** : ils ont co-financé le projet Centre Mobile, et la présentation de notre film « Enfants Boucs Emissaires ». Cette année, deux nouveaux projets ont été financés par eux : la prise en charge partielle du milieu ouvert des garçons et l'appui à la scolarisation de 49 enfants réinsérés en famille.
- **Et de nombreux partenaires individuels.**

Aux uns et aux autres, nous exprimons toute notre gratitude et toute notre reconnaissance.



V. PERSPECTIVES D'AVENIR

En 27 ans d'existence, l'ORPER a permis à plusieurs enfants et jeunes des rues de Kinshasa de suivre multiples formations socioprofessionnelles pertinentes en vue de préparer leur entrée dans la vie active, devenant ainsi utiles à la société. Quelques uns parmi eux ont pu être réinsérés. Une fois devenus adultes, certains jeunes ont exprimé la bonne volonté de se prendre en charge eux-mêmes. Malheureusement, les conditions socio-économiques du pays ne permettent pas à ces derniers de trouver facilement du travail et d'être autonomes, comme nous l'espérons. Très vite, ils reviennent vers l'ORPER pour demander assistance et aide. Tenant compte de ces difficultés de réinsertion dans la vie active et considérant l'engagement de l'ORPER de faire un bout de chemin avec les enfants de la rue de Kinshasa, des réflexions sont en cours pour disposer d'une ferme avec des activités agro-pastorales, une menuiserie pour les garçons, et un foyer de formation en cuisine, tricotage et esthétique pour les filles. Ces ateliers de formation aux divers métiers serviront en même temps:

- de lieu de formation et de stage pour nos enfants et jeunes
- de source d'emploi aux jeunes en fin de formation
- et d'activité génératrice de revenus pour le fonctionnement de l'ORPER
- de développer les activités agro-pastorales capables de susciter le goût du travail bien fait parmi nos jeunes et enfants. Il s'agit-là d'une mission d'espoir à laquelle nous ne pourrons parvenir qu'avec le concours des uns et des autres.

Dans nos différents centres, nous avons levé l'option de développer notre animation culturelle. À côté de « Soleil au Cœur », des initiatives seront prises en 2008 pour disposer d'autres activités culturelles : troupes de théâtre (TPD), cirques, équipes de sport collectif (football, volley-ball, etc.). Le but recherché est d'apprendre aux enfants les différentes expressions artistiques, d'élargir leur capacité cognitive et intellectuelle, et de leur donner l'esprit d'équipe, gage de toute resocialisation.

En 2008, nous nous proposons également de disposer d'un site Internet pour rendre compte, en temps réel et avec exactitude, de toutes nos activités en faveur des enfants des rues de Kinshasa.

Plusieurs rapports et études nous démontrent que le phénomène enfants des rues trouve ses racines profondes dans le désengagement des adultes vis-à-vis de leurs responsabilités sur les enfants. En attendant les différentes réponses aux médiations effectuées à l'endroit de leurs familles d'origine, l'ORPER a toujours fait bénéficier à ces enfants une ambiance familiale nécessaire à leur réhabilitation psychosociale. Tenant compte de l'importance de cette activité, nous avons estimé l'élargir en 2008 à travers la ville de Kinshasa et à l'intérieur du pays. C'est pourquoi nous avons adressé une demande à plusieurs paroisses de Kinshasa et de l'intérieur du pays pour nous aider à trouver des chrétiens de bonne volonté capables d'accueillir, les week-ends ou en période de vacances, les enfants de nos différents centres d'hébergement. Cela permettra à ceux-ci de reprendre le goût de la vie en famille, étape intermédiaire pour la réussite de certaines réinsertions familiales et ou sociales.

Père Alpha MAZENGA svd
Directeur Général de l'ORPER

